

élise turcotte

sombre ménagerie

éditions du noroît

Extrait de la publication

SOMBRE MÉNAGERIE

DE LA MÊME AUTEURE

- L'île de la Merci*, roman, Leméac, 1997; BQ, 2001.
Deux ou trois feux, poésie, Dazibao, 1997.
Caravane, nouvelles, Leméac, 1994.
Le bruit des choses vivantes, roman, Leméac, 1991; Babel, 1998.
La terre est ici, poésie, VLB, 1989.
Qui a peur de ... ?, en collaboration, VLB, 1987.
La voix de Carla, poésie, VLB, 1987; Leméac, 1999.
La Catastrophe, en collaboration avec Louise Desjardins, La Nouvelle Barre du Jour, 1985.
Navires de guerre, poésie, Écrits des Forges, 1984.
Dans le delta de la nuit, poésie, Écrits des Forges, 1982.
La mer à boire, nouvelle, Éditions de la Lune occidentale, 1980.

Pour la jeunesse

- Voyages autour de mon lit*, poésie, La courte échelle, janvier 2002.
Guillaume Rioux, le poisson orphelin, La courte échelle, 2001.
Annette et le vol de nuit, La courte échelle, 2000.
La leçon d'Annette, La courte échelle, 1999.
Les cahiers d'Annette, La courte échelle, 1998.

Traduction

- The sound of living things*, traduit par Sheila Fischman, Coach House Press, 1993.
El soroll de les coses vives, traduction en catalan par Lourdes Bigorra, Edicions de la Magrana, Barcelona, 2001.

L'auteure remercie le Conseil des Arts du Canada pour son appui financier.

Élise Turcotte

SOMBRE MÉNAGERIE

ÉDITIONS DU NOROÛT

Le Noroît souffle où il veut, grâce aux subventions du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

Les Éditions du Noroît bénéficient également de l'appui du ministère du Patrimoine canadien dans le cadre du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ), ainsi que du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec (gestion SODEC).

Artiste: Marc Séguin, *Oiseau*, manière noire rehaussée à la main, 2000

Couverture: Geneviève Desautels

Infographie: Yolande Martel

Dépôt légal: 2^e trimestre 2002

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-89018-498-6

Tous droits réservés

© Éditions du Noroît, 2002

Données de catalogage avant publication (Canada)

Turcotte, Élise

Sombre ménagerie

Poèmes.

ISBN 2-89018-498-6

I. Titre.

PS8589.U62S65 2002 C841⁷.54 C2002-940351-0

PS9589.U62S65 2002

PQ3919.2.T87S65 2002

DISTRIBUTION AU CANADA

EN LIBRAIRIE

Fides

165, rue Deslauriers

Saint-Laurent (Québec)

H4N 2S4

Téléphone: (514) 745-4290

Télécopieur: (514) 745-4299

Éditions du Noroît

6694, avenue Papineau

Montréal (Québec)

H2G 2X2

Téléphone: (514) 727-0005

Télécopieur: (514) 723-6660

lenoroit@ca.inter.net

lenoroit.multimania.com

DISTRIBUTION EN EUROPE

Librairie du Québec

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris

Téléphone: 01 43 54 49 02

Télécopieur: 01 43 54 39 15

liquebec@noos.fr

Imprimé au Québec, Canada

ÉCAILLES

Une foule de détails
sont cachés dans les rideaux
lanternes, fumée
un souffle qui instruit les arbres
quand il n'y a plus d'arbres
le monde
quand il n'y a plus de monde
armes illuminées
je suis seule dans la solitude
je voudrais tendre un piège
voir la nuit vaste
agenouillée
parmi les signes
je désire
comme un soir
qui n'attend pas de sujet

L'instant suivant
les êtres sont adoptés
par une force
ils culbutent dans le salon
et composent leur portrait
enfant parlant un langage étranger
oiseaux migrateurs
indifférents
poursuite sauvage dans le ciel
tintements d'ustensiles
moi, de l'autre côté du mur
je traverse un rêve qui décline
tel un long village enfumé
d'où il faut s'enfuir
je cours comme une autre
en piétinant les morts
l'instant d'après
je compose un portrait
entouré de ténèbres

La pause est toujours difficile à décrire
les cheveux attachés
la femme est penchée au-dessus de l'eau
son visage enfoui dans ses mains
je crois qu'elle pleure
ses larmes glissent et se perdent
dans de longues vagues noires
et nous, nous avons laissé la passion
se réincarner en animal rapide
et légendaire
comme une fusée

Seulement un soupir
tu prétends avoir
des écailles sur le dos
tu es cet homme enrhumé
qui s'arrête sur le pont
qui pense à des images
de plus en plus froides
voilà je t'écoute
le gris ressemble à de l'espoir
dans le coin de ton œil
il pousse des vignes
au bout de tes doigts
c'est là que tu me déshabilles
tu fais disparaître le bleu
reste la guerre
elle creuse notre tombe
en pleine beauté invisible

Sur la neige
la carcasse d'un ange
mort et encore
volant parmi les ruines
personne ne sait
que tu me trompes
entouré de convives
la cuisine est immaculée
je lis l'avenir
dans une goutte de sang
pendant que les autres rient aux éclats
ils parlent de révolution
ils conspirent pour brandir
leurs poèmes à la télévision
mais regarde
regarde
il y a des traces de pas
des carcasses d'anges
corbeaux vides
sur la neige

La vision est plantée
dans mon corps
comme une lame
ces mots simples et mortels
sont écrits
pour apprendre ce qui fait de ce jour
un jour
j'entends de loin
la meute de chiens vivants
je peux te voir
debout
dans ta prison remplie de meubles
pose ton livre sur la table
tu prétends à l'enfer
tu cultives un jardin abstrait
en croyant accomplir un miracle
ouvre la porte
je vais t'aider à mourir

Le présent circule
sans courage
tu discutes posément
devant la mariée
je vois le bois taillé
les bijoux de misère
le silence tourne autour de tout
telle une toupie folle
dans la chambre
d'un enfant disparu
c'est le printemps
je prie que les oiseaux me dévorent

Par la fenêtre
j'aperçois l'animal qui s'ennuie
il se mord les pattes
afin de croire au bonheur
il attend que le monde coule
bien droit
telle la coque d'un navire
mais nous étions riches
il y avait des forêts
que nous traversions
les yeux hantés par d'étranges décisions
l'amour apparaissait
puis disparaissait
sous de sales affaires
tu as pensé à ce meurtre
tu l'as commis sans doute
devant le feu que tu rêvais
d'éteindre
toi le sauveur
de toute humanité

Pourtant la pluie est venue
les maisons sont demeurées
intactes
bien assurées contre le vol
la poussière, la démolition
derrière le comptoir du restaurant
un homme a dit un proverbe
j'ai aperçu mon sourire
tels des chevaux qui passent
à vive allure
à travers le miroir
tu as étendu tes cartes
tu as voyagé
tes mensonges même
ont baissé les bras

Je me tiens loin du soleil
il y a un jour précis
où l'astre crache
des visions cruelles
ton sang est contaminé
par une maladie sans âme
tes paroles miroitent
dans le cœur du plus grand nombre
fugitif, héroïque
tu rejoin ta dévotion
pour la maladresse
tu as trafiqué d'anciennes
photographies
tu as fait un feu de rien
je me sou mets
afin que le matin me trouve
morte
ou endormie
auprès de guerres plus réelles

SCORPIONS

Sombre ménagerie a été composé en caractères Sabon corps 10,7
et achevé d'imprimer par AGMV Marquis inc.
le trentième jour du mois de mars de l'an deux mille deux
pour le compte des Éditions du Noroît,
sous la direction littéraire de Paul Bélanger.



éditions du

Noroît

C.P. 156, Succursale De Lorimier, Montréal (Qc) H2H 2N6

ISBN 2-89018-498-6



9 782890 184985

Extrait de la publication